

Beaujeu-Garnier, J., *La géographie : méthodes et perspectives*, Paris, Masson, Coll. De géogr. Appliquée, 1971, 143 pages, fig., bibl.

Louis-Edmond Hamelin

Volume 16, numéro 37, 1972

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021033ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021033ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hamelin, L.-E. (1972). Compte rendu de [Beaujeu-Garnier, J., *La géographie : méthodes et perspectives*, Paris, Masson, Coll. De géogr. Appliquée, 1971, 143 pages, fig., bibl.] *Cahiers de géographie du Québec*, 16(37), 167–167.  
<https://doi.org/10.7202/021033ar>

# NOTICES SIGNALÉTIQUES

## MÉTHODES DE LA GÉOGRAPHIE

BEAUJEU-GARNIER, J., **La géographie : méthodes et perspectives**, Paris, Masson, Coll. de géogr. appliquée, 1971, 143 pages, fig., bibl.

Cet ouvrage de réflexion est heureusement centré sur l'espace géographique étant donné, d'après l'auteur, la transcendance de la vraie géographie régionale. Cet espace est complexe, concret, cohérent, variable et mouvant. Certains éléments de l'espace sont statiques, d'autres fonctionnels. L'essentiel du travail du géographe, c'est d'établir des rapports entre les éléments significatifs d'une combinaison. Cette recherche des corrélations pourrait être quasi infinie. Enfin, l'auteur rappelle les diverses définitions de la région avant de « démythifier » cette dernière.

La bibliographie est abondante et, à la bonne heure, elle comporte de nombreux titres américains. Par contre, les sources francophones hors de l'Hexagone sont pratiquement inexistantes ou méconnaissables. Qui pourrait retrouver dans la mention : « Baulig (H). — *Mélanges*, 1959 », qu'il s'agit des *Mélanges offerts à Raoul Blanchard*, publiés à Québec, en numéro spécial des Cahiers de Géographie de Québec, no 6, p. 47-52, et que l'article traitait de « géographie générale et de géographie régionale » ?

L'exemple du « rang » est pour le moins ambigu (p. 120) « clairières ouvertes à partir de chemins perpendiculaires aux rivières » ; va-t-on comprendre que les défrichements se sont d'abord faits parallèlement aux rivières, puis aux rangs de rivière ? le chemin de rang ne peut être confondu avec la « route ».

Au terme de la lecture de cet ouvrage, je ne contredirai pas l'auteur qui avait admis dans l'avant-propos être insatisfaite de son essai. À la décharge de Madame Beaujeu-Garnier, il faut reconnaître que des ouvrages de ce genre sont pratiquement impossibles à écrire ; ils n'en sont pas moins fort utiles. Bref, s'il ne s'agit pas d'un livre bien nouveau dans son fond, par contre il est un exposé commode et sûr des notions fondamentales de la géographie ; après tout, ne serait-ce pas là l'essentiel ?

Louis-Edmond HAMELIN  
*professeur de géographie*  
*Université Laval*

MASSONIE, J. Ph., MATHIEU, D., WIEBER, J. C., **Application de l'analyse factorielle à l'étude des paysages**, Cahiers de Géographie de Besançon, Séminaires et notes de recherche, no 4, septembre 1971, 51 pages, 16 illustrations.

Avec ce fascicule, nous sommes en présence d'un événement rare en géographie d'expression française : un mathématicien et des géographes voient leur objet d'étude se fondre dans un domaine autre que les projections cartographiques. Cette collaboration résulte en une application très intéressante d'une forme particulière d'analyse factorielle à l'étude des unités paysagiques. Une méthode de collecte de données relatives aux éléments physiques des paysages, et mise au point par les géographes Mathieu, Rougerie et Wieber, s'avère apte au traitement par analyse factorielle.